



UN BIEN TRISTE 14 JUILLET 1888

Le 14 Juillet

CRÉSANTIGNES. — On nous écrit :

Dernièrement, le conseil municipal s'est réuni pour délibérer sur la fête du 14 Juillet et il a été décidé, entre autres, que cent francs seraient consacrés à fêter l'anniversaire national. Mais les 100 francs en question ne seront employés qu'à faire un banquet pour les pompiers accompagné de quelques maigres illuminations.

Nous pensons que ces dispositions sont bien singulières ; nous trouvons juste que les pompiers boivent à notre santé, mais ne serait-il pas également juste que la population puisse prendre sa part aux réjouissances un jour de fête patronale, et rien n'a été décidé en ce sens, et aucun amusement ne sera installé pour les contribuables qui font les frais du gala.

Allons, Messieurs les conseillers de Crésantignes, il n'y a pas que des pompiers dans la localité, un peu de réjouissance pour la jeunesse républicaine ne serait pas déplacé, et n'hésitons pas à voter les fonds nécessaires pour que tout le monde participe à notre grande fête nationale.

Un groupe de contribuables.